

Systèmes mixtes d'élevage

## Ovin-bovin : quels bénéfices ?

Le programme de recherche Salamix, mené par l'Inra de Clermont-Ferrand-Theix compare des systèmes mono-spécifiques à un système mixte ovin/bovin. De nombreux aspects sont étudiés. Mais quels sont les intérêts de cette mixité ?

**D**epuis 2015, trois systèmes d'élevage allaitant herbagers conduits en agriculture bio sont expérimentés sur le site de l'Inra de Laqueuille dans le Puy-de-Dôme, entre 1 000 et 1 300 m d'altitude. L'un est spécialisé en ovin, l'autre en bovin et le troisième est mixte. L'objectif global du projet est d'apporter des solutions pour finir les animaux à l'herbe avec un minimum d'intrants (aliments, médicaments). Des croisements entre des animaux de races rustiques déjà présentes sur le site avec des races herbagères et précoces sont associés à cette approche. Ces travaux mobilisent une vingtaine de chercheurs de l'Inra et de Vetagro Sup dans une approche pluridisciplinaire. L'Idèle et l'ITab participent au comité de pilotage de l'expérimentation. Ce projet s'intéresse aux apports de la mixité, servant avant tout les ovins. Sophie Prache, de l'unité mixte de recherche sur les herbivores, département de physiologie animale et systèmes d'élevage, est une des deux responsables scientifiques du projet. Elle nous en livre les premiers enseignements.

### Biofil : L'intérêt de la mixité ovin/bovin n'est-il pas un fait établi ?

**Sophie Prache :** Des recherches déjà réalisées se situaient à l'échelle de la saison de pâturage. Ici, nous étudions des systèmes d'élevage complets sur une durée d'au moins cinq ans. Certaines mesures n'ont jamais été faites, notamment sur des aspects technico-économiques et environnementaux ou l'influence de la mixité sur la qualité des produits.



Des dates de mises bas entre fin d'hiver et début de printemps font coïncider les besoins des animaux avec les disponibilités en herbe pour des agneaux finis entre juillet et novembre exclusivement à l'herbe et sans concentré dans le système mixte.

### Que constatez-vous ?

On observe des complémentarités dans les choix alimentaires des deux espèces animales au pâturage, provoquant une baisse des zones de refus. L'herbe pâturée est de meilleure qualité nutritive, un facteur d'influence sur la performance des agneaux. Il y a aussi moins de parasites et au final, les agneaux du système mixte, avec 40 % d'UGB ovins, sont abattus un peu plus jeunes que dans le système spécialisé ovin.



Sophie Prache de l'UMR Herbivore, co-coordinatrice scientifique de Salamix.

### Comment y parvient-on ?

Nous cherchons à réduire les intrants, notamment le recours aux intrants chimiques en s'appuyant sur des services écosystémiques, comme le service de régulation des bio-agresseurs. Sur ce plan, la mixité d'espèces peut rendre des services. Car, si certains parasites – strongles, ténias et douves présents sur le site – sont communs aux ovins et bovins, beaucoup sont spécifiques à chacune de ces espèces. Quand les deux pâturent les mêmes parcelles, il y a un effet de dilution des parasites. Depuis que nous conduisons cette expérimentation, tous les agneaux du système mixte sont finis à l'herbe, alors qu'une petite proportion d'agneaux du système spécialisé doit l'être un

MOULIN MARION  
MAÎTRE MEUNIER DEPUIS 1897

ALIMENT MARION

Meunerie Bio farines panifiables sur meule de pierre  
Nutrition Animale Bio toutes espèces  
Productions végétales semences et amendements bio



03 85 23 98 50  
01290 SAINT-JEAN-SUR-VEYLE

contact@moulinmarion.fr  
www.moulin-marion.fr





Pour le système mixte, des clôtures adaptées aux ovins sont posées, moins simples d'utilisation que celles mises pour les bovins.

#### Des évaluations multicritères à l'échelle du système d'élevage

- Performances technico-économiques
- Production de viande et qualités
- Santé animale
- Production fourragère,
- Composition botanique des prairies
- Diversité faunistique et floristique
- Organisation et conditions de travail
- Empreinte carbone

peu plus tard en bergerie. Pour les bovins, moins sensibles, la mixité n'a pas d'effet bénéfique sur le parasitisme, ni sur la vitesse de croissance des jeunes, fait déjà établi dans la bibliographie.

#### Comment s'opère la conduite du pâturage ?

Avant le sevrage des agneaux, tous les animaux sont réunis en un seul lot au pâturage : les brebis avec leurs agneaux, les brebis vides, les vaches et leurs veaux. Nous sommes arrivés assez vite à cette solution de ne pas avoir à manipuler plusieurs lots d'animaux quand les deux espèces

#### Moins de concentré dans le système mixte

Quand les ressources fourragères diminuent, souvent à l'arrivée de l'été, la brebis et son agneau entrent en compétition pour l'herbe ; il faut alors sevrer les agneaux. Ils sont finis plus jeunes dans le système mixte. "Les brebis ont alors plus de disponibilité à l'herbe à un moment où elles doivent se préparer à la lutte, explique Sophie Prache. Cela répond à notre recherche de limiter les intrants car du coup, elles ont moins besoin d'être complétées, comparé au système spécialisé". Cependant, pas question de lésiner sur le concentré en cas de besoin, car il est impératif d'assurer l'état corporel des brebis à la lutte et en fin de gestation. "On vise des agneaux lourds à la naissance et les brebis doivent pouvoir mobiliser leurs réserves pour assurer la lactation, précise Sophie Prache. Si l'agneau reçoit moins de lait, il compense par plus d'herbe, s'infeste plus rapidement et plus fortement de parasites."

ont à peu près les mêmes besoins. La charge de travail de l'éleveur doit rester raisonnable. Cela dit, il y a plusieurs manières possibles de gérer la mixité, en alternant par exemple ovins et bovins sur une même parcelle après plusieurs semaines ou plusieurs mois.

#### Et la gestion du sevrage ?

Les agneaux sont sevrés autour de quatre mois en moyenne. Tout dépend d'un ensemble de facteurs : l'état de la ressource fourragère, la compétition entre agneaux et brebis pour cette ressource, la quantité de parasites et la disponibilité des parcelles de repousses après fauche où seront finis les agneaux. Des coproscopies nous indiquent le niveau de parasitisme. Dans notre cadre expérimental, nous en réalisons beaucoup, et notamment pour vérifier l'efficacité d'un éventuel traitement. Le plus important à faire est celui de la période du sevrage, quand le niveau de parasitisme sur les parcelles pâturées au printemps devient élevé, obligeant les agneaux à aller pâturer des parcelles moins contaminées.

#### Quid de la finition des agneaux ?

Après le sevrage, les agneaux – animaux les plus sensibles et sur lesquels on attend des performances élevées –, sont finis sur des parcelles réservées. Elles ont été fauchées, l'herbe a repoussé, et ensoleillées, elles sont quasi indemnes de parasites. Ces agneaux partant à l'abattoir sont très surveillés, là encore par des coproscopies. Et depuis le démarrage de cette expérimentation, aucun traitement n'a été nécessaire après le sevrage.

#### Que faites-vous avec les autres animaux ?

Sur les prairies pâturées avant le sevrage, plus contaminées par les parasites, nous mettons des animaux dont la valorisation, les besoins ou la sensibilité aux parasites sont moindres. Le pâturage est cette fois alterné. D'abord, ce sont les vaches avec les veaux et ensuite les brebis taries.

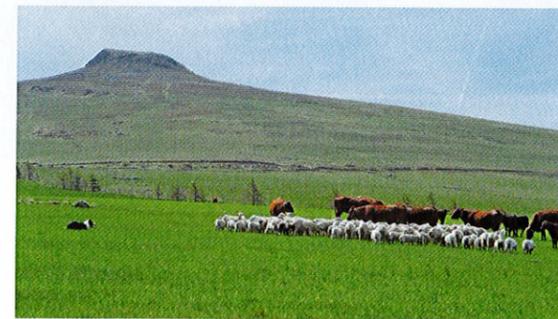


Dans Salamix les chercheurs procèdent à de nombreuses coproscopies. Le projet vise à limiter ces analyses au profit de plus de pesées.

#### Système mixte herbager et croisement

Chacun des trois systèmes évolue sur 39 ha de prairies permanentes. Ici, près de la Banne d'Ordanche (63), 66 brebis Limousines, 13 vaches Salers et leur suite pâturent dans la même parcelle. Les deux systèmes mono-spécifiques comprennent, l'un, 22 vaches Salers, l'autre, 164 brebis Limousines.

En ovin, le taux de prolificité atteint près de 200 %, la productivité numérique varie entre 131 et 143 % et le taux de mortalité moyen est de 10 à 15 % en fonction des années. Les brebis Limousines sont croisées avec des béliers Suffolk. Mais l'influence du croisement ovin n'est pas évaluée, si ce n'est que les agneaux ont un gain de poids de 800 g à la naissance (ils pèsent près de 4,8 kg) par rapport à des agneaux de race pure Limousine. Pour les bovins, les chercheurs évaluent le croisement Salers x Angus visant des animaux finis à près de 16 mois. Nous en reparlerons dans un prochain Biofil.



#### Quel bilan à ce stade de l'étude ?

Nous avons réussi le projet d'élevage visant à finir tous nos animaux à l'herbe sans concentré. Nous obtenons des agneaux lourds avec un niveau d'engraissement satisfaisant, abattus entre 17 et 18 kg à environ cinq mois, soit trois semaines à un mois plus tôt qu'en système spécialisé. Dans ce dernier cas, près de 10 % des agneaux

ont dû être finis en bergerie, montrant des difficultés à s'adapter au concentré. Leur vitesse de croissance est plus lente et ils sont plus infestés. Mais difficile de conclure à ce stade. Le démarrage de nos trois systèmes a été progressif. Selon les années, les effets climatiques pourront provoquer des écarts. Nos agneaux sont vendus entre juillet et novembre. Et cela peut être un frein au niveau de la filière demandeuse d'agneaux toute l'année. Quoi qu'il en soit, la viande à l'herbe est de meilleure qualité nutritionnelle. Mais sa saveur plus forte peut freiner certains consommateurs.

#### Quand concluez-vous ces travaux ?

Pas avant deux ans. Il y aura des éléments à caractère générique, d'autres plus spécifiques à une zone de montagne. En plaine, un système mixte peut avoir d'autres plus-values, comme du pâturage hivernal par les brebis à un moment où le sol n'est pas assez portant pour les bovins. Tous les résultats ne seront pas forcément positifs. Pour un éleveur, manipuler les deux espèces reste compliqué et il faut des clôtures adaptées. Si le système mixte réduit les risques parasitaires, nous souhaiterions à terme pouvoir diminuer les coproscopies au profit de pesées régulières des animaux avec un historique informatique. Néanmoins avec un niveau de productivité assez élevé, à près de 1,5 agneau par brebis, il nous semble difficile de se passer totalement de traitement. Enfin, le passage de la barrière d'espèces de certains parasites, c'est-à-dire leur capacité à s'adapter aux deux espèces animales, est un point qui nécessiterait d'être évalué à plus long terme. ■

Frédéric Ripoché

(1) Salamix, Systèmes d'élevage allaitant herbagers : adapter le type génétique et mixer les espèces pour renforcer leur durabilité.

**FABRIQUÉ EN FRANCE**  
Depuis 1964

**EUROMAG**  
VÉHICULES MAGASINS  
CRÉATEUR DE SOLUTIONS  
POUR LE COMMERCE ITINÉRANT

**Vendez en direct sur les marchés !!!**

- CRÉEZ UNE RELATION PRIVILÉGIÉE
- VALORISEZ VOS PRODUITS
- EXPLIQUEZ VOTRE TRAVAIL
- DYNAMISEZ VOTRE ACTIVITÉ

**04 77 28 65 33**  
**WWW.EUROMAG-MAGASIN.COM**

**Boucherie COOP**  
VOTRE BOUCHER LE LIEN AVEC